

30^e
Musique Mémoire
SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD

Du 15 au
30 juillet
2023

musetmemoire.com

En 2023 le festival Musique et Mémoire fêtera avec éclat sa 30e édition.

Ce sera l'occasion de mettre en exergue toute la force et la singularité de l'identité artistique de ce bel événement de la scène baroque française.

Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire est aujourd'hui un élément culturel majeur des Vosges du Sud, porté par un esprit de découverte toujours fécond trois décennies après sa création.

Pour marquer ce moment particulier, le festival Musique et Mémoire partagera son magnifique terrain d'exploration musicale avec les ensembles a nocte temporis, Masques, Les Timbres, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Diana Baroni Trio, Comet Musicke, le claveciniste Olivier Spilmont, les organistes Jean-Charles Ablitzer et Marc Meisel, la mezzo-soprano Saskia Salembier...

Pour ponctuer sa résidence et ouvrir le festival, l'ensemble a nocte temporis de Reinoud van Mechelen présentera sa vision de la Passion selon saint Jean de JS Bach. Un moment hors du temps !

L'ensemble Masques proposera cette année encore un parcours en 3 actes : Ouvertures-Suites de Johann Sebastian, Concerti et en épilogue le magnifique opéra en trois actes et un prologue du compositeur baroque anglais John Blow, Venus et Adonis.

Ensemble ami du festival Musique et Mémoire, Le Poème Harmonique reviendra avec un programme dédié au Louvre en musique au temps du jeune Louis XIV.

Pour le parc botanique de l'abbaye de Lure et L'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles, la musicienne entre deux mondes, Diana Baroni imaginera d'envoûtantes navigations dans l'espace et le temps...

Musicien au jeu captivant et féru de l'œuvre de JS Bach, le claveciniste Olivier Spilmont plongera le public dans un moment d'intimité au cœur de la chapelle St Martin de Faucogney, lieu de naissance du festival.

L'ensemble Les Timbres, ensemble associé pendant 6 belles années au destin du festival, participera à cette célébration en proposant une immersion dans l'œuvre peut-être la plus conceptuelle de JS Bach : l'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge]. Leçon de musique garantie !

L'orgue qui occupe depuis de nombreuses années une place essentielle dans le projet artistique du festival Musique et Mémoire sera mis en scène par les organistes Marc Meisel avec la mezzo-soprano Saskia Salembier et Jean-Charles Ablitzer associé à l'ensemble Comet Musicke.

Pour clore ses réjouissances sonores, l'extraordinaire ensemble Les Surprises, compagnon de route du festival depuis de nombreuses années, offrira une superbe immersion vénitienne avec les maîtres de San Marco.

Résidence a nocte temporis (2021-2022-2023) / ensemble associé

En complément des résidences ponctuelles, inscrites dans la période festivalière, le festival Musique et Mémoire **propose à de jeunes ensembles de la scène baroque** des dispositifs permettant de les accompagner dans la durée (productions originales, réalisations discographiques, recherches musicales, médiation ...).

Après avoir porté pendant 3 années (2011-2012-2013) une résidence avec **l'ensemble Correspondances**, le festival Musique et Mémoire a souhaité prolongé ce merveilleux compagnonnage (7 programmes en création, 11 concerts, 2 concerts dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 1 projet pédagogique) en proposant de 2014 à 2019, une nouvelle démarche collaborative avec **l'ensemble Les Timbres** (19 programmes en création, 28 concerts, 1 concert dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 7 projets pédagogiques).

Le festival Musique et Mémoire a engagé en 2021 une nouvelle résidence de 3 années avec l'ensemble **a nocte temporis**, fondé autour de la personnalité incroyable du jeune ténor belge Reinoud Van Mechelen.

À la tête de l'ensemble a nocte temporis, Reinoud van Mechelen voyage à travers les plus belles pages du répertoire baroque. Ce jeune chanteur audacieux a choisi de mettre à l'honneur les plus beaux airs, certains célèbres, d'autres inédits, que les grands maîtres composèrent pour son extraordinaire tessiture. L'ensemble a nocte temporis charme par sa virtuosité, son aisance, sa fluidité et se marie avec une étonnante facilité aux inflexions de Reinoud van Mechelen.

Si le chanteur aime à se produire avec les plus grands chefs baroques (Christie, Pichon, Niquet), c'est incontestablement avec a nocte temporis qu'il peut donner libre cours à des projets beaucoup plus personnels, faire valoir sa fantaisie, s'exprimer totalement.

Pour ponctuer sa résidence et ouvrir le festival, l'ensemble a nocte temporis présente sa vision de la Passion selon saint Jean de JS Bach et un florilège de cantates pour voix seule de Louis-Nicolas Clérambault. Un panorama du grandiose à l'intime...

Résidence de création du samedi 15 au jeudi 20 juillet

La résidence de l'ensemble a nocte temporis est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication.

Médiation

a nocte temporis en médiathèques

Bach l'indémorable !

Du lundi 27 au vendredi 31 mars

Avec Anna Besson

Si vous deviez vous isoler sur une île pendant de longues années en n'emportant qu'un seul compositeur, lequel choisiriez-vous ? La question a beau paraître absurde, la réponse, elle, continue de faire l'unanimité : Johann Sebastian Bach.

273 ans après la mort de ce musicien hors pair, comment expliquer ce phénomène ? La flûtiste de l'ensemble a nocte temporis, Anna Besson, vient parler de ce monstre sacré qui, en voulant s'adresser au divin, a écrit la musique la plus humaine qui soit.

Des partitas pour instrument seul aux Passions, en passant par l'Art de la Fugue, un aperçu tant visuel qu'auditif sur l'incroyable génie musicien qu'était Johann Sebastian Bach et l'influence qu'il a eue et continue d'avoir sur les générations après lui.

Rencontres scolaires

- Mardi 28 mars, matin, Médiathèque de Pusey / classe Ce1
- Mardi 28 mars, 13 h 45, Médiathèque de La Romaine / classe Vezet
- Jeudi 30 mars, 13 h 25 à 15 h 15, Médiathèque de Jussey / 2 classes collège de Jussey
- Vendredi 31 mars, matin, après-midi, Médiathèque de Pusey

Rencontres Tout Public (gratuites)

- **Lundi 27 mars**, 17 h 30, Médiathèque de **Villers-le-Sec**, 06 71 42 82 05
- **Mardi 28 mars**, 18 h 30, Médiathèque de **La Romaine**, bibliothequelaromaine@gmail.com
- **Mercredi 29 mars**, 10 h 30, Médiathèque de Saint-Loup-Semouse, mediatheque@saint-loup.eu
- **Mercredi 29 mars**, 18 h 30, Bibliothèque Louis Garret de **Vesoul**, 03 84 97 16 60
- **Jeudi 30 mars**, 18 h, Médiathèque de **Faverney**, biblio.fav@orange.fr
- **Vendredi 31 mars**, 19 h, Médiathèque d'**Héricourt**, 03 84 46 03 30

Masterclass et exposition

Mercredi 29 mars, après-midi musical à la bibliothèque Louis Garret de **Vesoul** (ouvert à tous)

14h > Masterclass avec Anna Besson pour l'Ecole de Musique de Vesoul.

16h > Exposition : découverte des partitions du fonds ancien de la bibliothèque par Christine Bachet en collaboration avec Matthieu Freyburger, illustrations musicales de l'ensemble baroque de l'Ecole de Musique de Vesoul.

En partenariat avec la médiathèque départementale de la Haute-Saône et Culture 70

Samedi 15 juillet, 21 h
Lure, église Saint-Martin

La Passion selon Saint Jean

Johann Sebastian Bach

Reinoud Van Mechelen, *ténor, l'évangéliste et direction musicale*

Lore Binon, *soprano*

William Shelton, *contre-ténor*

Guy Cutting, *ténor*

Lisandro Abadie, *basse, Jésus*

Tomas Kral, *basse, Pilate*

a nocte temporis, orchestre baroque
Choeur de Chambre de Namur

Benoît Colardelle, *lumières*

Après avoir chanté la *Passion* à de nombreuses reprises en tant qu'évangéliste avec des chefs tels que Herreweghe et Christie, Reinoud Van Mechelen présente sa propre sa vision de ce chef d'œuvre hors du commun.

La mise en musique des derniers jours de la vie du Christ est une tradition qui débute au début de la chrétienté. Les premières sources manuscrites remontent au IX^e siècle. Le genre évolue peu jusqu'au XIV^e siècle avec principalement l'introduction progressive de la différenciation des rôles (le narrateur, le Christ...).

C'est avec la réforme luthérienne au début du XVI^e siècle qu'il gagne ses lettres de noblesse, à la fois en imposant que le texte soit chanté, non plus en latin, mais en allemand afin d'être compréhensible par tous, et surtout, sous l'influence de l'opéra italien, en développant une forme polyphonique beaucoup plus riche faisant désormais alterner récitatifs, airs et grandes pages chorales.

La Passion selon Saint Jean, composée en 1723-24 pour Leipzig fut la première œuvre de vaste dimension écrite pour cette ville où Bach s'était installé depuis peu et pour laquelle il écrira une bonne moitié de ses cantates ainsi que l'*Oratorio de Noël*.

Aujourd'hui encore, cette page majestueuse, qui frappe par la beauté des airs confiés aux solistes et par l'intensité de ses parties chorales, est considérée comme l'un des sommets du corpus du compositeur.

Production réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédérale Belge

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

a nocte temporis bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet et du Flanders – State of the Art

a nocte temporis

Fort de nombreuses années en tant que soliste auprès de chefs tels William Christie, Philippe Herreweghe, Hervé Niquet, Simon Rattle, René Jacobs et bien d'autres, **Reinoud Van Mechelen** fonde son ensemble a nocte temporis en 2016 afin de pouvoir exprimer pleinement son art et sa vision de la musique. Pour lui, jouer historiquement informé va de pair avec une interprétation vivante, nourrie des sources disponibles, mais bel et bien ancrée dans un monde qui a besoin de reconnecter avec l'essentiel.

La vocalité dans la musique tient une place de choix dans les œuvres défendues par a nocte temporis; il tient à cœur à l'ensemble de transmettre les émotions les plus sincères en traduisant les couleurs induites par la musique. Reinoud est convaincu qu'en mettant l'accent sur la fidélité au texte et sur des partis-pris mûrement réfléchis quant au son recherché, il devient alors possible d'atteindre l'âme de l'auditeur.

a nocte temporis a d'ores et déjà été invité dans de prestigieux festivals et salles de concerts tels que l'Opéra de Lille, le Festival Radio France (Montpellier), Festival Oude Muziek Utrecht, Festival de Saintes, la Chapelle Royale du Château de Versailles, MAfestival (Bruges), BOZAR (Bruxelles), AMUZ (Anvers), De Bijloke (Gand), deSingel (Anvers), Salle Gaveau (Paris), Muziekgebouw aan 't IJ (Amsterdam) et le Wigmore Hall (Londres). L'ensemble s'est produit en Chine lors d'une tournée en 2019 et est invité en 2023 en Amérique du Nord.

Distribués par Outhere music, Reinoud et a nocte temporis sont heureux de leur collaboration avec le prestigieux label Alpha Classics depuis leur tout premier enregistrement. Leurs six parutions ont été largement récompensées avec notamment un CHOC de l'Année (Classica), le Grand Prix International Charles Cros, trois Diapasons d'Or, quatre Diamants d'Opéra Magazine, Preis der deutschen Schallplattenkritik, et le Prix Caecilia du meilleur enregistrement.

A travers des programmes originaux et audacieux, a nocte temporis vise à faire découvrir à son public quelques joyaux méconnus de la musique baroque française et européenne.

L'ensemble a débuté son histoire avec des programmes en musique de chambre, mais il s'est développé depuis 2018, et on a pu l'entendre dans sa version orchestrale à l'occasion des projets Dumesny, haute-contre de Lully (2018) et Jéliote, haute-contre de Rameau (2020), les deux premières parties de la trilogie autour de la voix de haute-contre. En 2019 l'orchestre a également joué un programme Mozart avec des airs de concert et un concerto pour flûte.

anoctetemporis.org

Reinoud van Mechelen

Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Dina Grossberger) en 2012, Reinoud Van Mechelen se voit décerner en 2017 par l'Union de la presse musicale belge le prestigieux Prix Caecilia du "Jeune Musicien de l'année". Une reconnaissance „maison“ pour un artiste déjà très en vue sur la scène internationale.

En 2007, Reinoud Van Mechelen se fait remarquer dans le cadre de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, sous la direction musicale d'Hervé Niquet. En 2011, il intègre „Le Jardin des voix“ de William Christie et Paul Agnew et s'impose rapidement comme soliste régulier des Arts florissants. Avec eux, il se produit sur des scènes telles que le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival d'Edimbourg, le Château de Versailles, le Théâtre Bolchoï à Moscou, le Royal Albert Hall et le Barbican Centre à Londres, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, la Philharmonie de Paris, l'Opéra Comique et la Brooklyn Academy of Music à New York.

Les invitations de grands ensembles baroques affluent: Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, La Petite Bande, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Il Gardellino, Insula Orchestra, L'Arpeggiata, Ludus Modalis, B'Rock, Ricercar Consort, Capriccio Stravagante, Scherzi Musicali, European Union Baroque Orchestra.

En 2014, il chante pour la première fois l'Evangéliste dans *La Passion selon Saint Jean* de JS Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic, rôle qu'il reprendra prochainement avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, entre autres. Il aborde également le rôle-titre dans *Dardanus* de Rameau à l'Opéra national de Bordeaux ainsi que celui de *Zoroastre* (toujours Rameau) en concert au Festival de Radio-France Occitanie Montpellier, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival de Beaune, au Théâtre royal de Versailles et au Theater an der Wien, le tout sous la direction musicale de Raphaël Pichon. En 2016/17, il fait ses débuts à l'Opéra de Zürich (Jason dans *Médée* de Charpentier), sous la direction de William Christie. Il est également Belmonte (*Die*

Entführung aus dem Serail) avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Géraud (*Lakmé*) avec l'Orchestre de la radio bavaroise, deux prises de rôle qui marquent un élargissement significatif de son répertoire.

Citons au nombre des temps forts de ces deux dernières saisons, outre de nombreux récitals avec son ensemble, a nocte temporis, sa participation à la tournée anniversaire des 30 ans du Concert Spirituel (L'Opéra des Opéras, dont l'enregistrement est disponible sous le label Alpha Classics) et à deux tournées internationales avec Les Arts florissants. Il aborde également le rôle-titre dans *Pygmalion* de Rameau à l'Opéra de Dijon et fait ses débuts au Théâtre royal de la Monnaie (Tamino dans *La flûte enchantée*) et au Staatsoper Berlin (Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* sous la direction de Sir Simon Rattle.

Au programme en 2019/20, ses débuts en Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Toulon, *King Arthur* de Purcell au Staatsoper Berlin, *Pygmalion* (rôle-titre) au Grand Théâtre de Luxembourg et *Le Couronnement de Poppée* (Arnalta) au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'une tournée avec Collegium Vocale Gent avec *la Passion selon St Jean* et *la Passion selon St Matthieu*.

Reinoud Van Mechelen a participé à de nombreux enregistrements. En 2016 paraît "Erbarme Dich", son premier CD solo sous le label Alpha Classics (programme J. S. Bach), qui est encensé par la critique et se voit décerner un "Choc Classica" (qui parle d'un "Bach béni des dieux") ainsi que le Prix Caecilia 2016 du meilleur enregistrement de l'année (10 enregistrements reçoivent cette récompense). Trois nouveaux albums sont parus depuis chez Alpha Classics: "Clérambault, cantates françaises" (2018, gratifié notamment d'un Diapason d'or), "The Dubhlinn Gardens" (2019) et "Dumesny, haute-contre de Lully" (2019), avec son ensemble, a nocte temporis

Dimanche 16 juillet, 17 h
Corravillers, église Saint-Jean Baptiste

Musiques au Louvre pour le jeune Louis XIV

Opéras, airs de cour et chansons dans le Palais Royal

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

Eva Zaïcik, *mezzo-soprano*

Fiona-Émilie Poupard, Sandrine Dupé, *violons*

Thomas De Pierrefeu, *violone*

Lucas Peres, *basse de viole*

Camille Delaforge, *clavecin, orgue*

Vincent Dumestre, *théorbe et direction*

Benoît Colardelle, *lumières*

« Audace, inventivité, exigence, trois vertus cardinales qui collent à la peau de Vincent Dumestre et de ses musiciens. »

Le Monde, Marie-Aude Roux

Ce Louvre qui attire les voyageurs du monde entier, imaginons-le entre les règnes illustres de Henri IV et de Louis XIV. Versailles n'est encore qu'un hameau ; c'est au cœur de Paris que le roi a son palais, bercé par la Seine et la rumeur des faubourgs. Et c'est au palais que Paris vit, chante, danse. Des cuisines s'élèvent les airs à boire, apportés de la rue par le peuple des fourneaux ; entre pâtés et perdrix, une bourrée, un tambourin. Dans les appartements, Marin Marais et sa viole enchantent la fine fleur de la cour, par des concerts intimes. Tout vit au rythme de la musique la plus relevée, la plus exquise.

Mais une autre histoire se joue là. Elle commence avec les ballets de cour, spectacles grandioses où brillent monarques et seigneurs, dans des danses mimant les jeux du pouvoir. Elle se poursuit dans ces chansons dont les Italiens mêlent leurs comédies, si chères à Anne d'Autriche qui rit avec Trivelin et Scaramouche. Jusqu'au jour où arrive, inéluctable, gigantesque, le show total venu d'outremonts : l'opéra. Italien d'abord avec Cavalli, auquel Mazarin commande *Ercole amante* pour les noces du Roi-Soleil – on y jouera finalement son *Xerse*. Français enfin, lorsque Lully impose sa langue d'adoption dans une série de chefs-d'oeuvre tels qu'*Atys* et *Phaéton*, sommets musicaux du Grand Siècle.

Le Poème Harmonique raconte au fil des airs le palais le plus célèbre du monde, puisant dans les chansons populaires de ses débuts (album *Aux marches du palais*), un répertoire consacré par le public, ici enrichi de nouvelles pages signées Cavalli.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Le Poème Harmonique

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne par ses programmes inventifs et exigeants, d'une démarche éclairée au cœur des répertoires et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales.

Son champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lalande, Lully, Couperin, Clérambault, Charpentier...), l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell et Clarke. Pour l'opéra, il imagine de vastes fresques ; récemment la zarzuela baroque *Coronis* de Durón avec Omar Porras. Sa collaboration fidèle Benjamin Lazar, scellée autour de Lully, donne naissance à plusieurs spectacles unanimement salués (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Cadmus & Hermione*, *Phaéton*). D'autres productions où la musique rencontre diverses disciplines artistiques sont aussi acclamées : le spectacle *Le Carnaval Baroque* avec Cécile Roussat et Julien Lubek, l'opéra pour marionnettes *Caligula* de Pagliardi avec Mimmo Cuticchio, le concert-performance *Élévations* conçu avec le circassien Mathurin Bolze.

Familier des plus grands festivals et salles du monde – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé, Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Pétersbourg, ou encore les BBC Proms.... –, le Poème Harmonique est également très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations.

Pour la saison 2021/2022, le Poème Harmonique est toujours aussi actif sur le terrain des créations : après *Les Leçons de ténèbres* de Bouzignac au Festival de Radio France Montpellier Occitanie, *Les Noces Royales de Louis XIV* au festival Ravel, durant l'été 2021, l'année 2022 ouvre avec *Le Ballet des Jean-Baptiste* à l'Opéra royal de Versailles et à l'Opéra de Dijon, *Il Nerone ou Le Couronnement de Poppée* avec l'Académie de l'Opéra de Paris au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Dijon. 2022 voit également la reprise de *Coronis* à l'Opéra-comique et une forte activité à l'étranger : Vienne, Moscou, Biecz, Hambourg, Prague, Madrid, Berlin...

2021 a accueilli deux nouvelles parutions : le CD de l'opéra *Cadmus & Hermione* de Lully (Choc de l'année de Classica) et le CD des *Symphonies pour les Soupers du Roi* de Michel-Richard de Lalande (label Château de Versailles Spectacles), venant enrichir une vaste discographie avec de nombreux succès publics et critiques comme *Anamorfosi* (Recording of the month de Gramophone, Diapason d'Or et Choc de Classica), *Aux marches du palais*, consacré aux chansons traditionnelles françaises, et ses interprétations d'œuvres majeures du répertoire baroque (*Combattimenti !* de Monteverdi, *Leçons de Ténèbres* de Couperin, *Te Deum* de Charpentier et Lully).

2022 a vu la parution des nombreux projets enregistrés tandis que le public était éloigné des salles de concerts : les musiques du *Bourgeois Gentilhomme* de Lully, *Les Noces Royales de Louis XIV* pour le label Château de Versailles Spectacles ou encore *Coronis* de Sebastian Durón (février) et le *Nisi Dominus* de Vivaldi pour le label Alpha Classics.

lepoemeharmonique.fr

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen et est en partenariat avec le projet Démos - Philharmonie de Paris.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie notamment du soutien de Mécénat Musical Société Générale, la Caisse des Dépôts, PGS Group et SNCF Réseau Normandie.

Vincent Dumestre

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Pour Vincent Dumestre, naître en mai 1968 signifie faire ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus de différentes disciplines artistiques : marionnettistes (Mimmo Cuticchio pour *Caligula*), metteurs en scène (Omar Porras pour la zarzuela baroque *Coronis* de Sebastián Durón ; Benjamin Lazar pour *Egisto*, *Le Bourgeois gentilhomme* – un immense succès public tant en tournée qu'en DVD –, *Cadmus et Hermione*, *Phaéton*, donné en 2018 à l'Opéra de Perm en Russie et à l'Opéra Royal de Versailles) chorégraphes (Julien Lubeck et Cécile Roussat pour *Le Carnaval baroque* et *Didon et Énée*), circassiens (Mathurin Bolze pour le concert-performance *Élévations*)... Vincent Dumestre est tout autant inspiré pour éclairer le répertoire sacré (Monteverdi, Cavalieri, Lalande, Couperin, Clérambault...) ou la musique de chambre (Briceno, Belli, Tessier...), pour laquelle il troque sa baguette contre le luth, le théorbe ou la guitare.

S'il est sollicité dans tous les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, auquel il associe, selon les projets, les chœurs Aedes, Accentus et Les Cris de Paris, les ensembles musicAeterna, Musica Florea, Arte Suonatori, l'Orchestre régional de Normandie, Capella Cracoviensis et Orkiestra Historyczna –, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (programmation des Saisons Baroques de la Chapelle Corneille, direction du Concours International de Musique Baroque de Normandie, l'École Harmonique, orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Dèmos de la Philharmonie de Paris). Depuis quatre ans, il assure également la direction artistique du Festival de musique baroque du Jura, et s'est vu confier la saison 2017 du festival Misteria Paschalia à Cracovie.

Une trentaine d'enregistrements, disques et DVD, édités sous le label Alpha Classics dont il est l'artiste de la première heure, et sous le label Château de Versailles Spectacles, témoignent de son compagnonnage fécond avec Le Poème Harmonique dans les domaines de la musique savante comme populaire (*Aux marches du palais*, *Plaisir d'amour*), française (Lully, Clérambault, Charpentier, Lalande, Couperin, Boesset), italienne (Monteverdi, Pergolèse, Caccini, Allegri, Castaldi), espagnole (Briceño) ou anglaise (Purcell, Clarke), profane comme sacrée.

Vincent Dumestre est Officier de l'ordre des Arts et des Lettres et chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Mercredi 19 juillet, 21 h
Lure, Parc botanique de l'abbaye

Pan Atlantico

Diana Baroni, *chant, traverso* (flûte traversière baroque)
Simon Drappier, *arpeggione*

Benoît Colardelle, *lumières*

« Dans la spontanéité de l'échange, ils s'autorisent tous les modes de jeu et de récit, croisant lamento poignant et vomissement bruitante, volutes répétitives et picking mystique. Aussi lyriques que minimalistes ils réenchangent le bruissement vital des terres encore vierges bien que familières. » FFF Télérama, Anne Berthod - mars 2022

« Les deux cordes se répondent – avec le vol enchanté du traverso dont se saisit la chanteuse instrumentiste-dialoguent, s'électrisent au-delà de tout ce que l'on a écouté, entendu jusque-là. Duo magistral. »
Disque CLIC Classique News - avril 2022

Une voix, six cordes touchées ou frottées à l'archet, le bois vibrant d'une flûte baroque.

Diana Baroni est originaire de Rosario, en Argentine ; Simon Drappier, lui, est né en Europe. Mais avec *Pan Atlantico*, tous deux font plus que tendre une passerelle entre Ancien et Nouveau Monde. Fruit d'une rencontre fortuite à Paris, leur complicité a achevé de se forger lors d'une tournée commune. C'est là que le duo, mariant l'exigence des musiques anciennes à la force de l'improvisation, a bâti un répertoire s'appuyant sur les ressources essentielles de la voix, de l'*arpeggione* et du *traverso* (flûte baroque). Là aussi qu'il a peaufiné l'exploration d'un fonds musical et poétique puisant dans l'héritage latino-américain, les traditions indigènes, la musique italienne...

Chaque reprise délivre une richesse d'ambiance qui fait passer *Pan Atlantico* de la musique minimaliste américaine au forro brésilien, du picking au lamento, du souvenir de Violeta Parra aux échos d'une cumbia : une envoûtante navigation dans l'espace et le temps.

L'expression parfaite d'un exil culturel nourri d'un présent fort et bouleversant.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Jeudi 20 juillet, 21 h
Saint-Barthélemy, église

Pirame et Tisbé

Cantates de Louis-Nicolas Clérambault

a nocte temporis, Reinoud Van Mechelen

Reinoud Van Mechelen, *haute-contre*

Anna Besson, *flûte traversière baroque*

Joanna Huszcza, *violon baroque*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Louis Barrucand, *clavecin*

Benoît Colardelle, *lumières*

« Pirame, pour Tisbé, dès la plus tendre enfance, du dieu qui fait aimer éprouva le pouvoir »

Les cantates françaises du début du XVIII^e siècle sont - contrairement aux cantates allemandes de la même époque - des oeuvres profanes, considérées comme de vrais « feuillets ». Composées pour une ou plusieurs voix accompagnées d'une basse continue et le plus souvent d'instruments de dessus formant « la symphonie », on peut les considérer comme des opéras de chambre.

Ce programme s'articule autour de cantates pour voix seule d'un compositeur peu connu et pourtant l'un des principaux auteurs du siècle des Lumières - Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749) – et a fait l'objet du deuxième enregistrement de l'ensemble a nocte temporis pour le label Alpha (septembre 2017).

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

a nocte temporis bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet et du Flanders – State of the Art

musetmemoire.com

Vendredi 21 juillet, 21 h
Héricourt, église luthérienne

Ouvertures Suites

Johann Sebastian Bach

Ensemble Masques

Olivier Fortin, *clavecin et direction*

Sophie Gent, *violon*

Louis Creac'h, *violon*

Kathleen Kajioka, *alto*

Jasu Moisio, *hautbois*

Lidewei De Sterck, *hautbois*

Rodrigo Gutiérrez, *hautbois*

Inga Maria Klaucke, *basson*

Mélisande Corriveau, *violoncelle*

Benoit Vanden Bemden, *contrebasse*

Benoît Colardelle, *lumières*

Beaucoup d'œuvres familières de Bach ont connu plus d'une incarnation, et ses ouvertures-suites ne font pas exception. Elles furent sans doute jouées à l'époque comme des œuvres de chambre, avec un musicien par partie. Elles sont ici jouées dans des versions dans lesquelles les deuxième, troisième et quatrième suites se présentent dans des écritures différentes : la seconde avec un autre instrument soliste que la flûte et les deux dernières sans timbales ni trompettes. La lecture de ces œuvres par l'ensemble Masques révèle toute leur essence conversationnelle, avec la finesse et l'intelligence pour lesquelles l'Ensemble Masques est reconnu.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Samedi 22 juillet, 17 h
Fresse, église Saint-Antide

Concerti

Johann Sebastian Bach, concerto pour violon en la mineur BWV 1041 et en mi majeur BWV 1042
Tomaso Giovanni Albinoni, Sinfonie no. 1, en sol majeur (Sinfonie a cinque, Op. 2, 1700)
Georg Philipp Telemann, Concerto pour alto TWV 51:G9

Ensemble Masques

Sophie Gent*, Louis Creac'h, Paul Monteiro, *violons*
Kathleen Kajioka*, Fanny Paccoud, *altos*
Mélisande Corriveau, *violoncelle*
Benoît Vanden Bemden, *contrebasse*
Olivier Fortin, *clavecin et direction*

*solistes

Benoît Colardelle, *lumières*

"The first material Circumstance which ought to be considered in the Performance of this Kind of Composition is the Number and Quality of those Instruments thta may give the best Effect."

« La première circonstance matérielle qui doit être prise en compte dans l'exécution de ce type de composition est le nombre et la qualité des instruments qui peuvent donner le meilleur effet. »

Charles Avison, preface to Six Concerto in seven parts, Op.3, 1751.

Le terme « concerto » renvoie, traditionnellement, à une oeuvre dans laquelle on retrouve un soliste accompagné par un orchestre. Cependant, il est fort probable que les musiciens de l'époque baroque aient considéré le concerto plutôt comme une oeuvre de musique de chambre, cela bien sûr si l'on admet qu'ils se soient posé la question. On peut aujourd'hui affirmer que les concerti étaient joués à un musicien par partie jusqu'à 1740 environ. De ce fait, utiliser un grand un orchestre pour jouer les « saisons » de Vivaldi pourrait être comparé à jouer des quatuors de Beethoven avec plusieurs cordes par partie ou utiliser un grand chœur dans des cantates de Bach. Même en Italie, certains opéras vénitiens étaient accompagnés par des ensemble de musique de chambre, à un musicien par partie.

L'appellation de concerto n'était pas non plus liée au principe du soliste accompagné par un ensemble. Les Concertos Brandebourgeois de Bach nous rappellent que le terme fait référence à une grande variété de partitions. Aussi, plusieurs éditeurs de l'ère baroque ne faisaient pas toujours de différence entre concerto et sonate... par exemple, Walsh de Londres intitulait dans son édition de 1715 de l'Op. 6 de Corelli : XIII Great Concertos, or Sonatas. On utilise souvent l'argument que le fait de jouer les concerti à un musicien par partie oblige le violon solo à jouer sa ligne, dans les tutti, en unison avec premier violon. Cet effet est aujourd'hui considéré comme indésirable : si plus d'un violon doit jouer la même ligne, on cherche à notre époque à mettre trois instruments ensemble afin de camoufler les différences d'intonation entre les interprètes. Cette idée est en fait complètement « moderne » et le son de deux violons jouant en unison était familier au XVIIIe siècle.

Il est important de rappeler qu'à cette époque, contrairement à aujourd'hui, les musiciens ne pouvaient pas se fier à une partition d'ensemble (conducteur ou score) mais plutôt à des parties séparées qui leurs étaient données, à la manière d'un quatuor à cordes. Même le claveciniste devait se suffire de la partie de basse, souvent sans les chiffres lui indiquant l'harmonie. Dans les répétitions, les numéros de mesures n'étaient pas indiqués sur les partitions et les stylos ou crayons tels que l'on les connaît aujourd'hui n'étaient pas encore inventés, donc une impossibilité d'écrire d'annoter sur le papier à la manière dont on le fait de nos jours. Finalement, la plus grande majorité des « jeux » de manuscrits de concerti qui nous sont parvenus contiennent seulement un jeu par ligne, sans copies supplémentaires destinées à un plus grand nombre de musiciens.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Dimanche 23 juillet, 11 h
Melisey, chœur roman

Senza basso

Johann Sebastian Bach

Sonata en sol mineur BWV 1001
Partita en ré mineur BWV 1004

Sophie Gent, violon

Benoît Colardelle, lumières

La violoniste Sophie Gent, originaire de Perth en Australie, mène une magnifique carrière en Europe depuis de nombreuses années. Recherchée pour ses qualités de chambriste et de soliste, elle joue au sein de nombreux ensembles tels Pygmalion, Masques, Ricercar... Elle nous invite à un voyage dans un concert intime, faisant chanter son magnifique instrument dans deux suites de Bach écrites pour violon seul.

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Sophie Gent

Née en Australie, Sophie Gent a étudié au Conservatoire Royal de La Haye avec Ryo Terakado, et a obtenu son diplôme en 2005. Résidant en France, Sophie est très estimée en tant que soliste, chef de pupitre (leader), musicienne de chambre et enseignante.

Elle est premier violon de l'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon) et du Ricercar Consort (Philippe Pierlot). Elle a également dirigé l'Orchestre Baroque de Freiburg, le Collegium Vocale Gent, Barokkanerne (Oslo), Les Muffatti (Belgique), et Genesis Baroque (Australie).

En musique de chambre, elle travaille régulièrement avec l'Ensemble Masques (Olivier Fortin), l'Ensemble Arcangelo (Jonathan Cohen), Il Convito (Maude Gratton), le Caravansérail (Bertrand Cuiller), et avec Kris Bezuidenhout et Jean Rondeau.

Elle a été professeur de violon baroque pendant plusieurs années au Conservatoire d'Amsterdam, ainsi qu'au CRR de Boulogne-Billancourt, et enseigne actuellement à l'Académie de musique ancienne de Vannes et à l'Atelier de musique ancienne de Cluny. Sophie joue un violon de Jacob Stainer de 1676.

Dimanche 23 juillet, 21 h
Luxeuil-les-Bains, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Venus & Adonis

John Blow

Ensemble Masques, Olivier Fortin

Olivier Fortin, *clavecin et direction*

Sophie Junker, *soprano - Vénus*

Andrew Santini, *basse - Adonis*

Magid El-Bushra, *alto*

Marie-Frederique Girod, *soprano*

Magali Pérol-Dumora, *soprano*

Gabriel Jublin, *contreténor*

Contantin Goubet, *ténor*

Josh Gest, *baryton*

Davy Cornillot, *ténor*

Marc Busnel, *basse*

Julien Martin, *flûte*

Marine Sablonniere, *flûte*

Sophie Gent, *violon*

Louis Creac'h, *violon*

Kathleen Kajioka, *alto*

André Henrich, *théorbe*

Mélanie Corriveau, *violoncelle*

Benoît Vanden Bemden, *violone*

Benoît Colardelle, *lumières*

Un drame en format compact sur un amour mythique, dont la profondeur émouvante se saisit de nous presque par surprise, Venus & Adonis a été le premier chef-d'œuvre de l'opéra anglais.

Comme tant d'autres opéras de cette époque, il est fortement influencé par les modèles de Jean-Baptiste Lully. Si son cadre français – son ouverture et ses nombreuses danses populaires – est traité avec fidélité à cette inspiration par l'un des maîtres les plus estimés d'Angleterre, il est rempli d'un charme qui lui est propre et exprime également cette identité.

17 h > Répétition publique

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

L'ensemble Masques

Réputé tant pour son expressivité et sa vitalité que pour son intégrité et sa précision, L'Ensemble Masques incarne pleinement la multiplicité de l'esprit du baroque. Les membres formant le noyau de l'ensemble mènent chacun des carrières de solistes et d'interprètes au sein de prestigieux ensembles internationaux de musique ancienne. Régulièrement se joignent à eux d'autres instrumentistes partageant le même désir de rendre au répertoire joué tout son potentiel expressif.

Depuis sa création, l'Ensemble Masques a délibérément choisi d'explorer différents répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et non de se cantonner à un style ou à un genre. Cette curiosité, inséparable de son identité, est le reflet de la réalité de la composition à l'époque baroque dans laquelle se sont croisées et mélangées différentes influences. Elle a ainsi conduit l'Ensemble à aborder de façon approfondie la musique germanique du 17^{ème} siècle, à révéler l'universalisme et l'humanisme de Telemann, à s'intéresser au parcours initiatique du « Grand Tour », tant de choix artistiques sous-tendus par un goût pour les échanges, les mélanges, les emprunts et la mixité, comme en témoigne d'ailleurs la variété de nationalité des musiciens qui le composent.

Le calendrier des concerts de Masques les a menés en Allemagne, en Italie, en France, au Portugal, en Espagne, en Pologne et en Autriche, aux Pays-Bas au Musiekgebouw d'Amsterdam et au festival de musique ancienne d'Utrecht, en Belgique au Bozar de Bruxelles et à AMUZ ainsi qu'au Bijloke de Gand. Ils se sont également produits dans la plupart des grands centres du Canada et des États-Unis, notamment à New York, Toronto, Montréal, Vancouver et Los Angeles.

Les projets passés et futurs incluent des concerts dans le cadre des Folles Journées en région, de Nantes et à Tokyo à la Cité de la Voix à Vézelay au Festival de Saintes, au Heidelberger Frühling au Festival de Wallonie et en tournée au Royaume-Uni et en Finlande.

Artiste exclusif pour le label ALPHA les disques consacrés aux compositeurs autrichiens du XVII^e siècle Johann Heinrich Schmelzer et le presque inconnu Romanus Weichlein ont fait l'unanimité de la critique, recevant le Diapason d'Or, le ffff de Telerama, des « Chocs » de Classica et le prix « Editor's Choice » de Gramophone Magazine.

Il enregistrait plus récemment des oeuvres de Dietrich Buxtehude avec l'ensemble Vox Luminis, CD couronné d'un « Gramophone Award ». En 2020 paraissait un enregistrement des trois concerti pour clavecin de Bach avec Olivier Fortin et Emmanuel Frankenberg et en 2022 est paru un enregistrement consacré aux Ouvertures-Suites de J.S.Bach jouées à un musicien par partie. D'autres albums salués avec enthousiasme par la critique ont été enregistrés sur les labels ATMA, Dorian et Analekta.

L'Ensemble est soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département de Saône et Loire, le CNM, la SPEDIDAM et l'ADAMI. L'Ensemble Masques est membre de la FEVIS et du PROFEDIM.

ensemblemasques.org

Mercredi 26 juillet, 21 h
Fougerolles, Ecomusée du Pays de la Cerise

Mujeres del nuevo mundo

Musiques et chants traditionnels d'Amérique du Sud

Diana Baroni Trio

Diana Baroni, *chant, traverso*

Ronald Martin Alonso, *viole de gambe*

Rafael Guel, *guitare baroque, flûtes, percussions*

Benoît Colardelle, lumières

« Grain de velours, timbre ardent à l'imaginaire métissé, l'Argentine embrasée et nostalgique des grandes divas du siècle dernier. La viole de gambe envoûtante de Ronald Martin Alonso ou les percussions magiques de Rafael Guel, nous prennent par la main pour nous enivrer. »

Ce concert convoque poétesses, compositrices, rêveuses, mères, dont la féminité s'exprime au travers de leurs créations artistiques et de leurs œuvres. De la Vierge Marie, à Sor Juana Inés de la Cruz, en passant par la Mère Terre ou Pachamama, selon la tradition des peuples indigènes afro-amérindiens, ce programme rend hommage aux personnalités féminines marquantes du Nouveau Monde, à travers une sélection poétique, de leur héritage musical ancestral depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours.

En partenariat avec l'Ecomusée du Pays de la Cerise

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Diana Baroni Trio

Musicienne entre deux mondes, l'Argentine Diana Baroni mène des projets authentiques, en créant des liens entre les sonorités baroques et la tradition orale des colonies du Nouveau Monde. De cette approche, elle invente une musique à la fois riche, émouvante et entraînante, dans laquelle les passions latines se révèlent dans toute leur beauté. Autour d'elle, on retrouve des musiciens complices venant des horizons et traditions ancestrales, comme le mexicain Rafael Guel, sensible instrumentiste touche à tout, qui accompagne Diana de sa voix chaleureuse et le virtuose franco-cubain Ronald Martin Alonso à la viole de gambe.

www.dianabaroni.com

Jeudi 27 juillet, 20 h
Grandvillars, église Saint-Martin

1^{ère} partie / Canciones, diferencias y glosas

Oeuvres de Jusepe Ximenez, Antonio et Hernando de Cabezón, Antonio Martin y Coll, Francisco Correa de Arauxo, Pablo Bruna

Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol

Les compositeurs baroques espagnols, comme d'autres musiciens européens, affectionnent particulièrement l'art de la diminution et de la variation. Du XVI^e siècle au XVIII^e siècle, Ils appliquent ces techniques à des thèmes religieux ou à des chansons profanes. Il en résulte une exubérance présente dans de nombreuses œuvres, laquelle met parfois en avant une virtuosité pleine de feu et de passion. Pour d'autres pièces, une douce mélancolie se dégage de calmes mélismes, transparents et aériens.

2e partie / Diego Ortiz Caleidoscopio

Comet Musicke

Francisco Mañalich, *ténor et viola da gamba*

Marie Favier, *alto*

Aude-Marie Pilo, *viola da gamba*

Cyrille Métivier, *cornetto, vihuela de arco et alto*

Camille Rancière, *vihuela de arco et baxo*

François Joron, *ténor*

Daniela Maltrain, *vihuela de arco et tiple*

Sarah Lefeuvre, *tiple et flautas dulces*

Jan Jeroen Bredewold, *baxo*

Patrick Wibart, *serpentón et baxo*

Laurent Sauron, *percusiones*

Benoît Colardelle, lumières

Diego Ortiz est bien connu des instrumentistes qui pratiquent la musique ancienne pour son *Trattado de Glosas* de 1553 et ses célèbres diminutions virtuoses ; cependant son œuvre sacrée, rassemblée dans le *Musices Liber Primus* de 1565, est quasiment tombée dans l'oubli.

Ce concert est donc l'occasion de redécouvrir des motets très rares issus de ce corpus. Ortiz y montre sa maîtrise de la polyphonie, synthèse d'influences multiples, de l'école franco-flamande aux chansons espagnoles. On y retrouve aussi l'inventivité rythmique des diminutions, soulignée par l'emploi des instruments pour doubler ou remplacer des voix chantées, comme le suggère l'auteur dans sa préface.

Chansons polyphoniques, pièces d'orgue jouées en consort de cordes ou madrigaux ornés viennent compléter ce portrait inédit où la virtuosité se met au service d'une composition richement ornée.

Avec une formation constituée de voix et d'instruments mélodiques, Comet Musicke a cherché à bâtir un kaléidoscope qui dévoile un portrait sonore de Diego Ortiz en assemblant, grâce à des instrumentations très variées destinées à mettre en valeur le contrepoint, des pièces de nature également diverse, organisées autour de ses *recercadas* et de ses motets. En replaçant ces œuvres dans leur contexte - en intégrant au programme des compositions de Hernando de Cabezón, Jacques Arcadelt et Francisco Guerrero notamment - et en refusant de les ordonner selon leur caractère sacré ou profane, ce programme se propose de partager avec l'auditeur du XXI^e siècle une vision plus complète de l'un des plus remarquables compositeurs du XVI^e siècle.

En partenariat avec ACORG – art et connaissance de l'orgue espagnol à Grandvillars

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire et ACORG), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Comet Musicke

Les comètes passent et repassent au cours du temps, reliant le passé au présent, comme une métaphore de notre envie de rapprocher le public d'aujourd'hui aux pratiques d'hier.

Nous fondant sur l'iconographie et l'étude des traités anciens, nous nous attachons, pour les chanteurs, à une prononciation restituée et au plus proche de la déclamation ; pour les violistes, à un jeu en position debout afin d'accompagner au mieux les voix et d'être au plus proche du public ; pour chaque répertoire – des polyphonies de la Renaissance aux airs baroques, en Flandre, en Italie ou en Espagne – à la pertinence du choix des instruments, cordes et archets.

Tour à tour chanteurs, conteurs, violistes, violonistes, cornettiste, flutiste, guitariste... L'ensemble adapte le répertoire à la richesse de notre *instrumentarium* et propose des concerts-biographies mêlant musique, poésie, humour et pédagogie. Le temps d'un spectacle, le public voyage en compagnie des compositeurs européens les plus fameux dans leurs pays respectifs : Tobias Hume, Diego Ortiz, Gilles Binchois, Johanne Ockeghem, Monsieur de Sainte-Colombe, Claudio Monteverdi... ou même Jean de la Fontaine, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Les vièles et violes jouées par Comet Musicke ont été réalisées par le luthier Marcelo Ardizzone.

Comet Musicke a participé en 2017 aux Quotidiennes – Jeunes Ensembles de la Cité de la Voix – Vézelay, a été lauréat du cycle Jeunes Talents du festival Sinfonia en Périgord avant d'apparaître pour la première fois sur les ondes de France Musique.

Depuis, Comet Musicke s'est produit dans de nombreux festivals tels que Radio-France Montpellier-Occitanie, Sinfonia en Périgord, Voix et Route Romane, Son Ar Mein, Vocchora, Estivales de Normandie, Abbaye de Saint Ulrich, Festival Baroque de Pontoise, Festival de musique ancienne de Callas, Simiane-la-Rotonde, Concerts d'Anacréon, Victoria International Arts Festival de Malte, Valloire baroque, Festival international de la viole de gambe d'Asfeld, La Courroie ou encore au festival AMUZ en Belgique

Quinze, premier double disque de l'ensemble, consacré aux figures de Gilles Binchois et Johannes Ockeghem, est paru début 2020 sous le label Son an ero et a reçu de nombreuses distinctions en France et en Espagne. En 2021, a été publié *Diego Ortiz, Caleidoscopio*, qui dévoile notamment certains motets totalement inédits de ce grand compositeur de la Renaissance.

cometmusicke.com

Jean-Charles Ablitzer

Jean-Charles Ablitzer est titulaire de l'orgue historique de la Cathédrale Saint-Christophe à Belfort.

Il mène une carrière internationale de concertiste. En France, il est invité par des festivals réputés (Avignon, Bach en Combrailles, La Roque d'Anthéron, Masevaux, Musique et mémoire, Contrepoints 62, Basse Navarre, Toulouse les Orgues...). Il participe également à des émissions télévisées et radiodiffusées. Il a été régulièrement l'invité de France Musique dans l'émission Organo pleno.

En parallèle à ces activités, il travaille avec des chanteurs et instrumentistes. Il collabore particulièrement avec le baryton catalan Josep Cabré. Durant près de 15 années la Fondation Royaumont l'a engagé en qualité de continuiste et comme organiste de l'ensemble Il Seminario Musicale dirigé par Gérard Lesne.

Jean-Charles Ablitzer a initié à Belfort la construction d'instruments aux esthétiques sonores affirmées : l'orgue de l'église Sainte-Odile, construit dans le style italien par Gérard Guillemin en 1979, ainsi que l'orgue nordique du temple Saint-Jean, construit en 1984 par Marc Garnier. Dans le cadre de l'enseignement qu'il a dispensé au Conservatoire de Belfort de 1971 à 2007, ces instruments, complémentaires à celui de la Cathédrale Saint-Christophe, se sont révélés de précieux outils pédagogiques. En 2017, un orgue de style ibérique commandé aux facteurs d'orgues espagnols Christine Vetter et Joaquín Lois Cabello (inauguré en juin 2018) est venu compléter ce patrimoine organistique.

En 2005, il prend l'initiative du projet de la réhabilitation et reconstruction de l'orgue mythique (1596) du château de Gröningen en Allemagne, instrument joué par Michael Praetorius pendant toute la durée de son poste de maître de chapelle au service du duc de Brunswick. En reconnaissance de son rôle de fondateur pour ce fabuleux projet, il est élu Président d'honneur de l'association OGR (Organum Gruningense Redivivum) à Halberstadt en Allemagne.

En 2000, Jean-Charles Ablitzer est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication, et en novembre 2010, Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

ablitzer.pagesperso-orange.fr

Vendredi 28 juillet, 21 h
Belfort, temple Saint-Jean

Cantates imaginaires

Rêveries pour voix et grand orgue autour des cantates de Johann Sébastian Bach

Saskia Salembier, voix
Marc Meisel, orgue nordique Marc Garnier

Benoît Colardelle, lumières

Pour élaborer ce programme, Saskia Salembier et Marc Meisel ont patiemment apprivoisé le considérable corpus d'airs de cantates de Bach. En lisant ces mille chefs-d'œuvre, leur est venue l'idée de les présenter sous un éclairage différent de celui pour lequel ils ont été composés.

La transcription est un moyen de mettre en lumière des aspects cachés de l'écriture, et loin d'appauvrir l'original, elle peut faire apparaître la musique sous un jour nouveau. Il a donc semblé important que la transcription ne retire rien de l'épaisseur originale de la partition, et qu'elle soit suffisamment idiomatique pour sembler avoir été écrite originellement pour orgue et voix.

Bach lui-même publie en 1748 les *Sechs Chorale von verschiedener Art*, couramment appelés *Chorals Schübler*, une collection de transcriptions de cantates pour l'orgue. Le fait que Bach ait payé lui-même un maître graveur afin d'éditer cette œuvre indique l'importance qu'il accordait à ce travail de transcription et de diffusion de ses cantates. Peut-on rêver meilleur modèle ?

L'utilisation du grand orgue s'est naturellement imposée. Il n'est pas inutile de rappeler que l'orgue était l'instrument central servant à l'exécution des cantates et des oratorios. Il apportait à l'ensemble non seulement une base sonore essentielle à son équilibre mais également une variété de couleurs incroyables, qu'un orgue positif ne peut malheureusement pas imiter !

Les airs de cantates sont écrits pour différentes tessitures vocales, et Bach ne les a pas distribués au hasard ! Il confie par exemple les propos de Jésus ou les airs guerriers à la basse tandis qu'il donne au soprano les airs lumineux et angéliques. Pour autant, Bach ne s'interdit pas d'adapter des airs d'une tessiture vers une autre, comme c'est le cas de la cantate *Ich habe genug*, dont il nous est parvenu trois versions (pour soprano, alto et basse). Aussi, la tessiture n'a pas été retenue comme critère de sélection des airs, et Saskia Salembier prêterait indifféremment sa voix à des pages écrites pour soprano, alto, ténor ou basse. Ce choix permet de proposer au public un cheminement à travers toute la palette rhétorique du compositeur.

Enfin, les artistes ont décidé de ne pas suivre un ordre liturgique mais de tisser de nouveaux liens entre les pièces, créant ainsi des Cantates Imaginaires.

En partenariat avec AOMB - association des Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire et Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Saskia Salembier

Soliste recherchée pour sa personnalité musicale engagée, Saskia Salembier se produit à travers l'Europe aux côtés des plus grands chefs baroques. Diplômée en chant lyrique à la Haute Ecole de Musique de Genève, et en chant baroque à la Schola Cantorum de Bâle, elle fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de *Poppea* (Monteverdi). Elle se produit par la suite dans les rôles de *Medea* (Cavalli), *Euridice*, *Proserpine & Musica* (Monteverdi), *Alceste*, *Armide* (Lully), *Proserpine* (Charpentier), *Sesto*, *Ruggiero* (Haendel), *Phèdre* (Rameau), *Colette* (Rousseau), *Orphée* (Gluck).

Elle est invitée pour des récitals avec orchestre ou ensemble baroque à la Philharmonie de Paris, aux festivals de Timisoara, de Royaumont, de Toroella de Montgrí, d'Arques-la-Bataille, aux Nuits Musicales d'Uzès, à l'Espace Turina de Séville, à la Grange au Lac d'Évian, au Teatro Fernán Gómez de Madrid, à la Philharmonie de Liège, au Palacio de Sintra... La critique salue régulièrement son interprétation des airs de tragédies lyriques, qu'elle affectionne particulièrement.

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en violon baroque, Saskia Salembier poursuit également une carrière de violoniste avec la conviction que les pratiques instrumentales et vocales s'enrichissent mutuellement et nourrissent l'imaginaire artistique.

Ouverte à de nombreux répertoires et très impliquée dans le travail scénique et corporel, elle est ponctuellement sollicitée comme metteur en scène (*Orphée*, Gluck, 2015. *La Figure* de Leos Janacek, 2016. *Il Giasone*, Cavalli, 2017. *Le Carnaval*, Lully, 2018). Depuis 2006, elle assure également la direction de l'ensemble vocal et instrumental Opalescences, spécialisé en musique ancienne.

saskiasalembier.weebly.com

Marc Meisel

Passionné par la musique depuis son plus jeune âge, Marc Meisel joue les claviers anciens.

Il est à la recherche de cadres privilégiés pour transmettre son art, que ce soit lors de récitals, en formation de chambre ou au sein d'orchestres.

Marc Meisel est membre des ensembles Les Siècles, InAlto, A Nocte Temporis, Capriccio-Barockorchester, La Fenice ou L'Arpeggiata.

Il est régulièrement invité à diriger du clavecin des opéras et à préparer des chanteurs à leurs rôles.

Depuis 2011, Marc Meisel dirige la saison de concerts des Mischeli-Konzerte, à Bâle en Suisse. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris et de la Schola Cantorum de Bâle, il a été accompagné dans ses études par des professeurs tels qu'Odile Bailleux, Elisabeth Joyé, Olivier Latry, Olivier Trachier, Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder ou Rudolf Lutz.

Marc Meisel enseigne les langages baroques au Conservatoire de Nanterre. Il est par ailleurs organiste à l'Eglise Evangélique Reformée de Reinach en Suisse.

marcmeisel.wixsite.com

Samedi 29 juillet, 17 h
Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

L'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge], BWV 1080
L'apothéose du style contrapuntique
Johann Sebastian Bach

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, *violon*

Myriam Rignol, Juan Manuel Quintana et Pau Marcos Vicens, *viola de gambe*

Vincent Bernhardt et Julien Wolfs, *clavecin et orgue*

Benoît Colardelle, lumières

Une immersion dans l'œuvre peut-être la plus conceptuelle de JS Bach : composé sans spécifier l'instrument (ou les instruments) pour le(s)quel(s) il a été pensé, ce recueil nous distille une forme de musique « pure » où les questions de « décorations » (interprétation, instrumentation, ornementation) fondent devant l'immensité quasi cosmique de la matière musicale.

Que cette œuvre soit une énigme est un fait.

Encore maintenant, les doutes subsistants sont plus nombreux que les certitudes :
œuvre conceptuelle ou destinée à être jouée ?
avec quel(s) instrument(s) ?
est-elle inachevée ?

Combien de messages sont-ils cachés ? (numérologie, spéculation, philosophie)
Est-ce l'ultime œuvre de JS Bach ? son testament musical ?

Mais une chose est sûre : c'est l'apothéose du style contrapuntique et une des plus grandes prouesses de la musique classique occidentale. La fugue, cette technique de composition consistant à imiter un thème dans plusieurs voix, y trouve son expression ultime : à l'endroit, à l'envers, en miroir, diminuée, augmentée, à la 2^{de} (et autres intervalles).

L'émotion à l'écoute de ce chef-d'œuvre est instantanée. L'auditeur est transporté dans un monde musical d'une architecture si profonde et intense qu'elle lui fait parcourir un grand voyage intérieur.

Une leçon de musique, et une purification de l'âme, dans la lignée de toute l'œuvre de ce génie, cantor de l'église St Thomas de Leipzig par obligation, mais surtout cantor de l'humanité et révélateur des plus beaux aspects de la vie.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Ensemble Les Timbres

« Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenews.com

Avec leur première publication des *Pièces de clavecin en Concerts* de Jean-Philippe Rameau en 2014 « *Un travail d'orfèvre sensible et illuminé par l'intelligence* » (Diapason, Diapason d'or), Les Timbres se sont installés comme un ensemble incontournable dans la musique de chambre des XVII^e et XVIII^e siècles.

Puis leur publication des *Concerts Royaux* de F. Couperin fut saluée par un second Diapason d'or, La Revue des Deux Mondes soulignant « *une beauté des sonorités émanant de leurs instruments [qui] nous valent des moments magiques et sans doute l'une des lectures les plus poétiques et les plus achevées de ces pages couronnant un Grand Siècle finissant* ».

Les musiciens des Timbres développent non seulement une vision personnelle du répertoire composé pour leur formation aux XVII^e et XVIII^e siècles, mais explorent aussi en profondeur le travail de la musique de chambre (couleurs, confiance, improvisation).

Lauréats du Conservatoire de musique et de danse de Lyon, Premier Prix au Concours International de Musique de chambre de Bruges (Belgique) et Prix de la meilleure création contemporaine (2009), la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs forment un trio avec une identité singulière dont l'entente musicale et humaine crée ce son unique.

Si la musique en trio est le fondement de leur projet artistique, ils sont rejoints régulièrement par d'autres artistes (chanteurs, notamment Marc Mauillon, instrumentistes, danseurs, comédiens...) avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création et transmission (*Proserpine* de Lully, *Orfeo* de Monteverdi, musique anglaise, création de la cantate *Nun Komm* de Philippe Hersant...).

Invités des plus prestigieuses salles de concerts en Europe (France, Belgique, Allemagne, Pologne, Pays-Bas), ils nouent un lien tout particulier avec le Japon où il se rendent tous les deux ans. Sans rien céder à l'exigence de leur carrière de concertiste, la transmission a une place centrale dans leur travail. Tout en enseignant dans des Conservatoires, leur résidence de six années (2013-2019) au festival Musique et Mémoire (Haute-Saône) a rendu possible la mise en place de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle donnant ainsi naissance à des programmes tels que « Blanche-Neige et les Sept Notes » ou le « Tournoi musical ». Leur résidence au festival Bach en Combrailles (2019-2021) leur a permis de s'intéresser plus spécifiquement à la musique allemande autour de Bach, avec un enregistrement de l'intégrale des *Sonates en trio* de Dietrich Buxtehude (Diapason d'or – 2020). Leur activité discographique se poursuit avec l'enregistrement en 2022 des 6 *Trios* de 1718 de Georg Philipp Telemann (à paraître en 2024, label Flora) et la sortie en septembre 2022 de *La Gamme* de Marin Marais (Château de Versailles Spectacles).

les-timbres.com

Dimanche 30 juillet, 11 h
Faucogney, chapelle Saint-Martin

Partitas

Johann Sebastian Bach

Partitas BWV 826 et 828

Préludes et fugues du Clavier Bien Tempéré

Olivier Spilmont, clavecin

Benoît Colardelle, lumières

Ce programme propose de faire entendre un grand cycle de Suites que JS Bach nommait comme son premier Opus et peut-être comme le plus important écrit pour le clavier. Ces Suites particulièrement développées ont été les premières à être éditées par le compositeur.

Le soin qu'il leur a apporté est particulièrement impressionnant. Toutes les influences sont présentes dans ces Suites et font appel à la synthèse des goûts, français, italiens et allemands.

Ce programme solo est l'occasion de faire vivre au public un moment d'intimité avec le clavecin qui sert de laboratoire pour Bach, et de lui faire sentir que même si cette musique n'est confiée qu'à un seul instrument, elle n'en demeure pas moins un monument de construction, tant sur le plan spirituel que musical, tout aussi impressionnant que celui de ses grandes fresques, comme les Passions, ou les grandes Cantates.

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Olivier Spilmont

« Olivier Spilmont semble éclairer de l'intérieur les puissantes architectures des oeuvres de J.S. Bach. Cela palpite et s'incarne dans un jeu de contrastes et d'associations instrumentales irrésistible. La musique devient monde, espace et temps à la fois. »

Alexandre Pham, classiquenews

Olivier Spilmont aborde la musique par le chant dès son plus jeune âge au sein d'une maîtrise d'enfants (maîtrise Boréale). Grâce à celle-ci, il participe à plusieurs productions d'opéra dans les chœurs et en soliste sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

Passionné par le répertoire baroque que ces expériences lui ont permis de découvrir, il crée dès ses 17 ans un chœur pour explorer les répertoires médiévaux, renaissants et baroques.

Il étudie le piano avec André Dumortier et s'oriente ensuite naturellement vers le clavecin qu'il étudie avec Elizabeth Joyé. Il reçoit les conseils de Pierre Hantaï à partir de 2003 et se produit depuis régulièrement avec ce dernier, Maude Gratton et le Concert Français, en tant que soliste.

Fort de son parcours de claveciniste et de son apprentissage de la direction d'orchestre avec Robert Delcroix, il crée alors l'ensemble Alia Mens.

Olivier continue également de se produire en tant que soliste sur les scènes nationales et internationales en compagnie de Pierre Hantaï et Maude Gratton (Bozar de Bruxelles, Teatro di Vicenza en Italie, ...).

Il donne parallèlement des Masterclasses auprès de Conservatoires (Valenciennes, Lille...) et mène des projets pédagogiques de diffusion de la musique baroque auprès de jeunes publics.

Depuis 2012, il consacre une grande partie de son travail avec Alia Mens à l'oeuvre de Johann Sebastian Bach. Sa recherche, notamment sur les cantates de Weimar de J.S. Bach, lui a permis d'être artiste associé du festival 'Musique et Mémoire, avec l'ensemble Alia Mens, à partir de 2016.

En 2017, il sort le premier disque de son ensemble, La Cité Céleste, dédié aux cantates de Weimar, qui reçoit un très bon accueil de la critique, reconnaissant la maturité et la singularité artistiques d'Alia Mens (Gramophone, Classiquenews, France Musique...).

Les saisons 2018 et 2019 sont marquées par la présence d'Olivier Spilmont et d'Alia Mens sur les scènes du Festival d'Ambronay, du Festival Baroque de Malte, de la Salle Bourgie de Montréal/Québec, des Festivals Musique et Mémoire et Nature et Musique en Bauges, de la Barcarolle de Saint-Omer...

Les Saisons 2021 et 2022 seront marquées par son approche d'un nouveau répertoire, avec notamment le semi opéra King Arthur de Purcell et un programme autour des oeuvres d'Arvo Pärt qui sera créé en mai 2022 à Boulogne-sur-Mer.

Dimanche 30 juillet, 21 h
Luxeuil-les-Bains, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Nuit à Venise

Les maîtres de chapelle de San Marco

Les Surprises, Louis-Noël Bastion de Camboulas

Jehanne Amzal, Cécile Achille, *sopranos*

Paulin Bünigden, alto et Julia Beaumier, *mezzo*

Paco Garcia, Sébastien Obrecht, *ténors*

François Joron, Sébastien Brohier, *basses*

Gabriel Grosbard, Anaëlle Blanc Verdin, *violons*

Benoît Tainturier, *cornet à bouquin*

Juliette Guignard, *violes de gambe ténor et basse*

Lucile Tessier, *dulciane et flûtes*

Thibaut Roussel, *théorbe*

Louis-Noël Bastion de Camboulas, *orgue, clavecin et direction*

Benoît Colardelle, *lumières*

Venise était sûrement le plus haut lieu de musique et d'arts aux XVI^e et XVII^e siècles. Et l'un des postes les plus convoités de la cité vénitienne est celui de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc !

Quelques heureux élus se sont succédés pour faire vivre les fastes musicaux de la basilique, tous étaient de fabuleux musiciens et compositeurs qui se sont placés dans la continuité du grand Claudio Monteverdi.

Après dix années d'existence l'ensemble Les Surprises navigue vers ces eaux vénitiennes et se frotte à ces génies de l'affect, de la prosodie et du théâtre.

Ce programme explore la musique allant des grandioses double chœur aux intimes duos ou trios, en s'intéressant aussi aux passerelles fréquentes entre sacré et profane, église et opéra, à l'image des *Contrafacta* (madrigaux de Monteverdi qui ont été « détourné » avec des textes sacrés par Aquilino Coppini)

17 h > Répétition publique

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Les Surprises

« L'ensemble s'est affirmé comme un authentique spécialiste de la musique du XVIII^e siècle français avec un sens du rythme, de la couleur et une identité sonore vraiment très séduisante. » Musicologie.org

« (...)Ce que souligne la direction charnelle et engagée de Bestion de Camboulas, avec ses solos de vents sensuels, ses cordes chantantes aux basses profondes et son percussionniste illusionniste »

Marie-Aude Roux, Le Monde

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable, créé en 2010 à l'initiative de Juliette Guignard, violiste, et de Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste et claveciniste.

L'ensemble emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, se plaçant ainsi sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque.

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis le XVIII^e siècle (à l'image des dernières productions *Issé*, *Les Éléments* de Destouches).

En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré six disques pour le label *Ambronay Éditions*. L'ensemble a également débuté en 2021 un partenariat avec le label Alpha : en 2021 paraîtront un disque autour de Purcell ainsi qu'un disque autour de Lully et ses élèves avec la soprano Véronique Gens.

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe et le Monde : Opéra royal de Versailles, Opéra de Massy, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, festival d'Ambronay, festival Sinfonia en Périgord, festival de Saintes, Rencontres Musicales de Vézelay, festival Sanssouci (Potsdam – Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles – Belgique), Saint John's Smith Square (Londres – UK), Salle Bourgie (Montréal), Beirut Chants Festival (Beirut – Liban), Singapour...

Depuis 2020, l'ensemble Les Surprises est en résidence au festival Sinfonia en Périgord en collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles, dans le cadre du dispositif de résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles.

L'ensemble Les Surprises est soutenu par la Fondation Orange et Fondation Société Générale C'est vous l'avenir. L'ensemble bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux et du Conseil Départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Institut Français, du Centre de Musique Baroque de Versailles et de l'Office Artistique de la région Nouvelle Aquitaine.

Il est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM.

L'ensemble Les Surprises est en résidence à Sinfonia en Périgord de 2020 à 2023 dans le cadre du dispositif de « résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles ».

les-surprises.fr

Tarifs et conditions

Tarifs concerts des 16, 19, 20, 21, 22, 23 (11 h), 26, 27*, 28, 29 et 30 (11 h) juillet**

15 €, 5 € (réduit) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire)

*applicable également aux adhérents d'ACORG, concert du 27 juillet, Grandvillars (église St Martin)

**applicable également aux adhérents d'AOMB, concert du 28 juillet, Belfort (cathédrale St Christophe)

Tarifs concerts des 15, 23 (21 h) et 30 (21 h) juillet

20 €, 5 € (réduit) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire)

Réservation conseillée pour les concerts des 15, 16, 20, 21, 22, 23 (21 h), 27, 28, 29, et 30 (21 h) juillet

Réservation obligatoire pour les concerts des 19, 23 (11 h), 26 et 30 (11 h) juillet

➔ Pass

15 et 16 juillet (2 concerts)

46 €, 16 € (réduit), 25 € (adhérents Musique et Mémoire)

19, 20, 21, 22, 23 et 24 juillet (6 concerts)

85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)

26, 27, 28, 29 et 30 juillet (6 concerts)

85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)

➔ Formule « Tutti » (abonnement 14 concerts, du 15 au 30 juillet)

196 €, 56 € (réduit), 161 € (adhérents Musique et Mémoire)

➔ Adhésion à l'association Musique et Mémoire

Membre actif / 25 € - Adhérent mécène / 260 €

Les adhérents mécènes bénéficient :

- une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
- une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
- tarif adhérent
- placement en zone "partenaires"

Le tarif réduit est applicable aux - de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

Le tarif adhérents est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire.

Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / **coupon à télécharger sur www.avantagesjeunes.com**

Informations pratiques

Ouverture des locations à partir **du mardi 16 mai**

Billets achetés par correspondance jusqu'au vendredi 30 juin / Placement ZONE A

au moyen du coupon de réservation

festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200 Adolans

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Musique et Mémoire", ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com / Placement ZONE A

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

Billets réservés par téléphone à partir du mardi 4 juillet / Placement ZONE B

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

A l'entrée du concert / Placement ZONE B

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

Les abonnés (14 concerts, du 15 au 30 juillet) sont placés en ZONE TUTTI

Les adhérents mécènes sont placés en ZONE PARTENAIRES

Les personnes possédant un Pass week-end sont placés en ZONE A

Pour tous renseignements 06 40 87 41 39/ festival@musetmemoire.com

Présentation détaillée sur www.musetmemoire.com

Production et partenaires

Association Musique et mémoire

14 rue des Grands Bois
70200 Adolans
Tél. 06 40 87 41 39
festival@musetmemoire.com
www.musetmemoire.com

Président : Dominique Parrot (dparrot@musetmemoire.com)

Direction artistique : Fabrice Creux, 06 85 30 43 23 (fcreux@musetmemoire.com)

Conception graphique : Concept, 70200 Lure

Illustration originale : Françoise Cordier, en apesanteur, huile sur toile 2020

Partenaires institutionnels : Convention interrégionale du Massif des Vosges, Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Département de la Haute-Saône, Département du Territoire de Belfort, Communautés de communes des 1000 Etangs et du Pays d'Héricourt, Villes de Belfort, Fougerolles, Héricourt, Lure et Luxeuil-les-Bains.

Entreprises mécènes : La Caisse des Dépôts, Vétoquinol, Société André Bazin, Centre E. Leclerc de Lure, Hôtel Restaurant Beau Site, Morel Primeurs et Franç'déco.

Partenaires média : France 3 Bourgogne Franche-Comté, L'Est Républicain, Les Affiches de la Haute-Saône, France Bleu Belfort Montbéliard, France Bleu Besançon et Classiquenews.com.

Collaborations

Communes Belfort, Corravillers, Faucogney, Fougerolles Saint-Valbert, Fresse, Héricourt, Lure, Luxeuil-les-Bains, Melisey, Saint-Barthélemy et Servance Miellin, Culture 70, Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort, Art et Connaissance de l'Orgue Espagnol à Grandvillars, Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles, Comité régional de tourisme de Bourgogne Franche-Comté et Destination 70.

Musique et Mémoire bénéficie du soutien technique de Culture70 / www.culture70.fr

Musique et Mémoire est membre de **France Festivals** et de **Profedim** / Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique